

LES PROGRÈS MÉDICAUX DURANT LA 1ère GUERRE MONDIALE

Pendant la Grande Guerre, les progrès dans l'armement, notamment l'artillerie, ont causé plus de 8 M de morts et 20,5M de blessés. De nouveaux types de blessures et pathologies ont vu le jour.

La médecine fait alors des progrès remarquables et rapides aussi bien dans les techniques de soins que dans leur organisation (postes de secours, tris des blessés, rapatriement dans les hôpitaux de l'arrière, formation du personnel médical...).

DES PROGRÈS DANS L'IMAGERIE MÉDICALE

Dès la fin du XIX^e siècle le physicien allemand W. Röntgen découvre les rayons X et pratique la première radiographie. Après la première bataille de la Marne en 1914, Marie Curie se rend sur le front avec l'Union des Femmes de France et, avec l'aide de la Croix-Rouge, fait équiper plusieurs centaines de véhicules, créant par là un véritable service d'ambulances radiologiques de secours aux blessés directement sur le front. Ces camionnettes, rapidement appelées les « petites Curies », sont largement utilisées. A la fin de la guerre, on recense environ 300 « petites Curies » et 400 médecins radiologistes, qui ont traité un million de blessés sur toute la période du conflit.



"Petites Curie" camion équipée d'appareils radiologiques par Marie Curie
<http://tperadiographie.e-monsite.com>

DES PROGRÈS DANS LES SOINS

Les mauvaises conditions d'hygiène au front favorisent les infections en cas de blessure et rendent les blessés vulnérables à la mortalité due aux gangrènes. Aussi, l'amélioration des procédés d'antisepsie étaient absolument nécessaires pour sauver des vies. Le principal produit utilisé est alors le Dakin, antiseptique à base d'eau de Javel inventé par le Britannique Dakin et le Français Carrel entre 1912 et 1914.

Par ailleurs, au fil du conflit, les médecins constatent que la survie de leurs patients dépend non seulement de la qualité des soins mais aussi de la rapidité des interventions. Ils vont militer afin que les conditions d'évacuation soient meilleures et plus rapides.

DES PROGRÈS INÉDITS DANS LA TRANSFUSION SANGUINE

Pendant la grande guerre, beaucoup de blessés meurent suite à des hémorragies soit au front soit une table d'opération. La transfusion sanguine est rapidement devenue une nécessité absolue pour sauver des vies. Avant la guerre, les transfusions sanguines étaient

faites d'homme à homme, c'est-à-dire que le transport était impossible, ce qui était problématique en temps de guerre. C'est pourquoi le médecin belge Albert Hustin s'est penché sur la question et a découvert les propriétés anticoagulantes du citrate de soude. Le sang était prélevé sur des civils en présence de ce produit, ce qui lui permettait d'être déplacé au front pour secourir les blessés.

DES PROGRÈS CONSIDÉRABLES DANS LA CHIRURGIE

Plusieurs efforts sont réalisés dans ce domaine afin de mieux opérer les blessés. Des anesthésiants moins toxiques, dérivés de la morphine, ont permis de réaliser des opérations jusqu'alors considérées impossibles. Les premières greffes de peau et des os sont réalisées pour répondre aux besoins des très nombreuses "gueules cassées" ces soldats avec d'importantes blessures faciales. La chirurgie d'urgence fait également des progrès spectaculaires avec l'utilisation systématique de la suture précoce, pour éviter les amputations immédiates, ou bien de la laparotomie, afin d'apporter les soins d'urgence nécessaires aux blessures abdominales. Parallèlement aux progrès dans la chirurgie réparatrice, les prothèses sont très nettement améliorées, d'une part pour remplacer un membre ou une partie du corps perdue – une jambe, un bras, une main – mais aussi pour compenser les déformations des visages des « gueules cassées » pour lesquelles l'opération réparatrice ne suffit pas toujours, avec l'utilisation de faux yeux ou de faux nez par exemple. L'arsenal chirurgical s'est également enrichi : bistouri électrique, aspiration, instruments de chirurgie osseuse à moteur...



Prothèse de bras, 1916-17 (Musée technique, Vienne)
www.myhandicap.ch

Antoine CLEACH
3èmeB, Collège Camille Guérin

Jouris Hajri
Costes César.